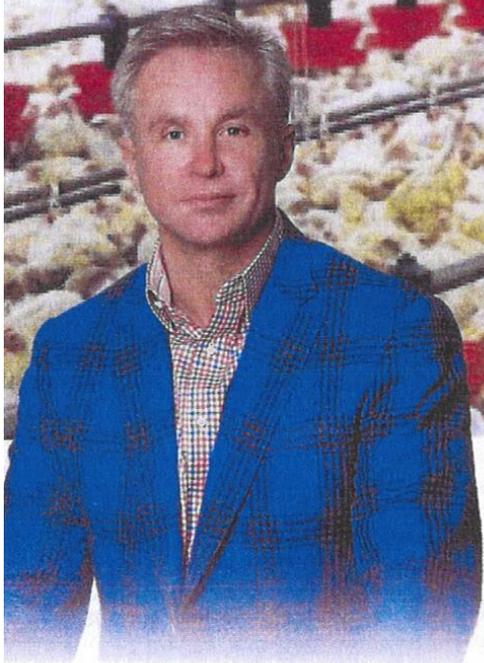




Enquête
ÉCONOMIE

Grâce à ses "usines d'élevage",
un CA de 2,8 Mds \$...
rien que pour les poulets.



Iouri Kosiuk

Il veut plumer la France

Exempté de droits de douane en Europe, le roi ukrainien du poulet s'attaque au marché hexagonal avec de la volaille "low cost". Qui est cet oligarque milliardaire ? Portrait et révélations.

Il a construit son empire au pas de charge. Riche à millions, Iouri Kosiuk est un redoutable homme d'affaires dont le flair n'a d'égal que sa ruse. La guerre en Ukraine a créé un effet d'aubaine pour l'oligarque de la volaille qui, exempté de droits de douane, peut se répandre dans l'Union européenne. Les éleveurs français s'inquiètent.

Né en mai 1968 à Katerynopil, dans la région de Tcherkassy, Iouri Kosiuk est marié à Olena. Leur fils unique s'appelle Ivan. Il a débuté dans le business en important des meubles et de l'essence, dans les années 1990. Puis, il passe à

l'exportation de céréales et à la production de volailles. Doué pour le commerce, il se diversifie aussi dans les secteurs immobilier et financier. Friands de « success-story », les médias ukrainiens ont contribué à sa prodigieuse richesse et à son succès entrepreneurial.

Sa vision futuriste et volontariste dans le secteur agricole va asseoir à la fois sa fortune et son influence : en 1998, il fonde MHP, une entreprise agroalimentaire. L'atout de celle-ci ? Elle maîtrise toute la chaîne de production, du blé – produit à bas coût – jusqu'à la transformation en passant par l'élevage. En Ukraine, l'entreprise est surtout

connue pour sa marque de poulet Nasha Riaba, qui détient une part de marché quasi monopolistique. Rien n'aurait été possible sans appuis politiques : il a été directeur de cabinet adjoint de Petro Porochenko (président du pays entre 2014 et 2019), chargé des opérations militaires. Habile à la manœuvre, le milliardaire réussit le challenge de pénétrer dans le cercle restreint de Volodymyr Zelensky.

Une réussite commerciale et financière fulgurante qui comprend cependant sa part sombre. La presse ukrainienne relaie le mécontentement d'une partie de la population qui, avant-guerre, manifeste à Kiev.

Comment les volailles sont-elles "prêtes" trois fois plus vite ?

Pour les protestataires, MHP dévaste la nature et pourrit la vie des résidents de l'oblast de Kiev qui demeurent près des usines, notamment à cause d'odeurs pestilentielles provenant des usines démesurées. En 2021, la guerre en Ukraine accélère l'envol de l'oligarque grâce à la commission européenne qui, au nom de la solidarité avec le peuple ukrainien et de soutien à son économie, lui a ouvert en très grand ses frontières. Dont celles du marché captif de la France, premier consommateur de volailles en Europe (28 kg par habitant). Iouri Kosiuk produit chaque année des millions de tonnes de volailles de batterie dans ses gigantesques unités d'élevage industriel. Son chiffre d'affaires s'élève à plus de 2,8 milliards de dollars sur sa seule activité « poulet » en 2022. Le « roi du poulet » vise désormais le contrôle du marché avicole européen.

Les 100 000 professionnels du secteur en France pâtissent déjà de « la déferlante ukrainienne » : +40 % d'importations en 18 mois. C'est une déflagration sans précédent pour la filière qui vacille. Kosiuk jubile. Le nom de l'oligarque était, il y a quelques mois encore, quasi inconnu en France – hormis quelques articles quand il s'est porté candidat à la reprise des volailleries Doux, en 2018. En revanche, depuis le 6 juin 2023, date à laquelle la Commission européenne a prolongé l'exonération exceptionnelle de droit de douane et de volume d'export de la volaille ukrainienne, son nom résonne dans tous les esprits comme l'un des principaux fauteurs de trouble d'une disposition qui l'arrange bigrement. Sa florissante entreprise est opportunément enregistrée à Chypre. Elle a été introduite en bourse à Londres



Son jet privé, un Airbus A319.



Ses deux yachts ? Vendus.



Sa demeure, proche de Kiev.

en 2008. 80 % des exportations de poulets ukrainiens sortent des usines du groupe agroindustriel MHP, qui produisent des millions de poulets par semaine. Aucune taxe, aucune norme, ni éthique ni industrielle, des coûts de production bien moindres : le prix final est forcément impacté. En France, 4,80 € le kilo de blanc de poulet contre 2,40 € pour l'Ukrainien. Plus chers, les volailles Label Rouge de Bretagne, gage de qualité, ou les poulets bio de Vendée se vendent moins bien pour cause d'inflation galopante. Cette différence de prix crée une distorsion de concurrence inique et menaçante pour les éleveurs français, sans pour autant être mécaniquement bénéfique pour les 8 millions d'agriculteurs ukrainiens qui, eux, demeurent dans une situation

d'extrême détresse. Plus préoccupant encore : alors qu'un poulet en France arrive à maturité en trois mois, quel est donc le secret des poulets d'usine ukrainiens pour être « prêts » en un mois ? Question d'autant plus cruciale puisqu'il s'agit d'élevages de gamme assez médiocre, destinés à la restauration collective (cantines, hôpitaux, maisons de retraite, pour lesquels la maîtrise des coûts est primordiale). Du coup, en France, que mangent vraiment les plus précaires, nos anciens, nos enfants et nos malades ? Une opacité liée à l'absence de traçabilité sur les produits carnés transformés venant de l'étranger. Le chroniqueur gastronomique Périco Légasse n'hésite pas à parler de scandale d'État, le 3 septembre dernier sur RMC. Les agriculteurs français demandent au gouvernement, pour le moment vainement, l'activation de la clause de sauvegarde pour limiter les importations. Un silence qui risque de perdurer si l'on s'en réfère aux déclarations du ministre de l'Agriculture Marc Fesneau, le 12 septembre à Rennes lors du Salon international de l'élevage : « *Je ne veux pas envoyer de signaux hostiles à l'Ukraine.* » Dont acte. **NADÈGE LAURENS-PAGET**

CHIFFRES

Disposant d'une fortune avoisinant 1,5 milliard de dollars selon le magazine *Forbes*, Iouri Kosiuk possède aussi :

- 35 000 hectares de terres agricoles
- 722 poulaillers
- 1 palais inspiré du château de Versailles
- 1 jet privé Airbus A319 (prix catalogue de 60 millions de dollars)
- 2 yachts aux dimensions impressionnantes, récemment vendus.

Photos : MHP - DR